

VIE & LUMIERE

N°127 - 2° trimestre 1990 - le N°10 Fr



Le Rédacteur avec le tzigane chrétien Abraham, devant son magasin de souvenirs, à Jérusalem.

**INDE - ROUMANIE - ISRAËL - ANGLETERRE
URGENT PROJET POUR LES PAYS DE L'EST**

L'INDE



Inauguration d'une église pour le groupe tzigane des Narikoravas

En février, j'ai effectué un voyage en Inde avec les frères Jean Le Cossec, Reinhard Jacques-Louis dit Bébé, Reyes Charles dit Charly, Jarrige Jean-Louis, prédicateurs de notre Mission et sans oublier notre frère Calot Emile dit Mimile qui nous a accompagnés et qui, au cours de ce voyage, se transforma en infirmier, soignant les plaies infectées, abcès, brûlures des enfants et des adultes. Nous tenons à remercier tout particulièrement Mme le Docteur de Biot qui nous a fourni gratuitement des médicaments et des pansements. Une chrétienne avait acheté de l'alcool à 90°, Mercryl, coton, pansements. Qu'elle soit aussi remerciée !

ÉCHAPPÉS MIRACULEUSEMENT A LA MORT !

Ce voyage fut marqué dès le départ par une intervention de notre Dieu, en voici les faits :

Notre frère Jean Le Cossec fut chargé de prendre les billets d'avion et s'ingénia à trouver la compagnie la plus avantageuse au point de vue prix. Ce fut la compagnie Syrianaïr. Habituellement, lorsque nous partions faire cette visite d'inspection, nous faisions le voyage sans escale. Cette fois-ci, nous avons dû en faire trois.

Pourquoi ces explications ; tout simplement, nous avons eu du retard qui s'est accumulé au fil des escales, une heure environ à Munich, une demi-heure à Damas et Abou-Dabi en Arabie, ensuite le contrôle douanier nous a retardés de près de deux heures et puis dans le taxi qui nous emmenait à l'aéroport national, il s'est attardé de quelques minutes en route. Je me disais : « Seigneur, tu connais toutes choses, si nous ne prenons pas cet avion, nous prendrons le suivant. » Tous ces retards accumulés eurent pour conséquence que nous avons raté la correspondance pour Bangalore. Nous apprenions dans l'aéroport, une heure et demie plus tard, que l'avion que nous aurions dû prendre venait de s'écraser à l'atterrissage et qu'il y avait eu 90 morts, une trentaine de blessés et 3 survivants !

« Merci, Seigneur, de nous avoir gardés ; notre vie a été précieuse à Tes yeux ! » Nous avons le sentiment que notre tâche n'est pas terminée et qu'il faudra encore travailler davantage. Nous faisons monter vers Dieu, nos actions de grâce et de reconnaissance.

Ceci eut un très grand retentissement en Inde. Tout le monde se rassemblait autour de nous pour écouter notre témoignage miraculeux et à chaque fin de réunion, tout le monde voulait que nous prions pour eux car ils avaient l'impression que nous apportions la bénédiction avec nous et qu'ils voulaient en avoir eux aussi.

ÉGLISES ET PENSIONNATS

Nous avons inauguré 10 églises dans différents villages, nous n'avons pu les visiter toutes car les distances ne nous le permettaient pas, il aurait fallu rester au moins une semaine de plus. Par contre, nous avons également remarqué les fondations de trois autres églises.

Les enfants des pensionnats nous ont accueillis avec joie, nous étions parfois débordés par l'exubérance de ces enfants. Nous leur avons distribué des friandises, donné un repas de fête. Ils se portent tous bien et nous nous réjouissons de voir que l'œuvre progresse.



L'équipe des frères

Il y a un fait qui mérite d'être signalé, ne serait-ce que pour ceux qui parrainent les enfants.

Une jeune femme disait : «Je me rappelle qu'il y a une quinzaine d'années le frère Sannier est venu visiter l'œuvre. A ce moment-là, j'avais environ 10 ans. Aujourd'hui, je suis mariée à un prédicateur qui s'occupe de l'église d'un village.»

Qui aurait pu penser que cette enfant, élevée dans un pensionnat, serait plus tard associée à son mari pour annoncer l'Evangile ?

Nous ne voyons pas toujours les fruits de suite, mais Dieu veille sur ses enfants et sur Sa Parole.

Deux services de baptêmes eurent lieu dans un étang et une rivière, avec les frères Daniel Naik, Reinhard Bébé et Sannier baptisant 12 personnes.

ECOLE BIBLIQUE

Nous avons assisté à la clôture de l'Ecole Biblique, une vingtaine d'étudiants reçurent leur diplôme de la main de notre frère Jean Le Cossec. Le frère Sannier apporta le message aux étudiants, insistant sur le rôle du serviteur dans ses multiples activités spirituelles, mettant en relief la grande responsabilité qui leur incombe maintenant d'annoncer la Parole de Dieu dans les villages de la brousse.

Au cours de ce voyage, les frères prédicateurs Reinhard Bébé de l'Eglise de Tarbes, Reyes Charly de l'Eglise de Ju-Belloc, et Jarrige Jean-Louis de l'Eglise de Neufchâteau apportèrent dans chaque village et pensionnat la Parole de Dieu et des témoignages.

Nous remercions tout particulièrement notre frère Jean Le Cossec qui inlassablement fut, durant tout ce voyage, notre interprète.

Le frère Reyes Charly anima les réunions avec sa guitare.

Ce voyage fut riche en expériences spirituelles et nous disons «Sois béni, mon Dieu, pour nous avoir préservés de la mort !»

Nous voulons remercier tous les frères et sœurs de France qui ont prié pour ce voyage ; ceci nous rappelle que «l'Eternel garde notre départ et notre arrivée».

Jacques SANNIER



Baptême par Jacques Sannier et Daniel Naik.

PAKISTAN

Le premier service de baptêmes de Tziganes a eu lieu à Karachi. Sept convertis se sont fait baptiser par l'évangéliste Prem Awaise, à Hyderabad, quatre sœurs tziganes ont aussi été baptisées après avoir cru en Jésus. Trois autres ont été baptisés à Lahore.

Les progrès de l'œuvre au Punjab et dans la région du Sind sont très encourageants, nous écrit le pasteur pakistanais Rehmat John, président de notre Mission au Pakistan. Une convention a rassemblé plus de 500 Tziganes. 261 élèves fréquentent nos écoles et un pensionnat a été fondé avec 26 enfants. Nous y soutenons 7 instituteurs, 8 évangélistes et le responsable de la maison d'enfants, et cela grâce à des frères et sœurs d'Allemagne, de Suisse et de France.

Remise des diplômes par Jean Le Cossec. A gauche, Solomon Venkatal.



Bibles remises aux garçons d'un pensionnat.



PASSÉ ET PRÉSENT DES TZIGANES DE ROUMANIE

par René ZANELATO

Note du Rédacteur : René Zanellato, pasteur de la Mission Évangélique Tzigane, missionnaire et président de notre Mission Tzigane en Grèce, m'a accompagné lors de mon premier voyage en Roumanie.

Plus tard, il apporta aux Tziganes Roumains un camion de vêtements dans lequel il cacha 3000 Bibles. Il était accompagné par des chrétiens tziganes d'Allemagne. Il fut condamné par contumace sous Ceausescu pour avoir illégalement introduit les Bibles. Il doit y retourner en Juin rendre visite à nos frères tziganes et il pourra ainsi transmettre toute aide que vous voudrez bien lui confier.

UN PEU D'HISTOIRE :

Partis il y a 1000 ans de l'Inde, les Tziganes traversent la Perse, entrent en pays Otoman puis passent le Bosphore. Ils pénètrent en Grèce et se divisent en différents groupes pour entrer en Europe de l'Est vers le XIII^e siècle.

Leur route passe par la Bulgarie actuelle et par la Serbie où l'on signale leur passage en 1348. Ils sont maréchaux-ferrants et, selon le chroniqueur de l'époque, ils paient un Tribut de « quarante fers à chevaux ».

Leur séjour en Perse et en Turquie les incite à se convertir à l'Islam ; leur arrivée en Grèce les conduit à adopter la Foi Orthodoxe. Certains, au sud de la Yougoslavie, en Bulgarie et au-deça du Bosphore, resteront jusqu'à ce jour Rolaxai (prononcer Rolarai), ce qui veut dire Musulman.

Les Tziganes des Pays de l'Est appartiennent à la Tribu des Roms qui se divise en 4 groupes distincts : Rolaxané, Kaldérach, Lovara et Tchourara. En Europe Septentrionale, on y rencontre aussi le groupe composé de nombreux Sintis « Gachkenés », mot qui trouve son origine dans le Hidich « Achkenaz » qui désigne les Juifs de l'Europe du Nord.

ESCLAVES JUSQU'AU 19^e SIÈCLE

Au 18^e siècle, les Tziganes sont relativement peu nombreux ; les Roms sont alors esclaves et appartiennent aux Princes, aux Boyards et au Clergé. Ils travaillent durement la terre et voyagent difficilement, vivant dans des cabanes, dans une sédentarisation forcée. Leur maître a droit de vie ou de mort ; ils sont vendus et échangés par familles entières (des gravures les montrent les chaînes aux pieds, sur les places publiques). Il faudra attendre 1855 et 1857 pour que successivement en Moldavie et Valachie, l'esclavage des Tziganes soit aboli. L'Etat, à lui seul, possédait alors 4000 familles tziganes. Beaucoup d'entre eux fuirent à cette époque la Roumanie.

Alexandre GHICA les fit affranchir et les établit dans des villages de Boyards d'où leur appellation actuelle de « Boyachs ».

Le 31 janvier 1844, le Prince Stourdza présenta à l'Assemblée Moldave un projet d'abolition de l'esclavage pour les familles qui appartenaient au Clergé.

Beaucoup de Tziganes vécurent alors dans la clandestinité au



Man-Ouches de Roumanie

cœur des Karpathes. Ils furent définitivement affranchis le 11 décembre 1855.

Pendant la dernière guerre, le Nazisme fit des ravages terribles sur l'ensemble de la population des Tziganes d'Europe. Des milliers furent déportés ; 600 000 d'entre eux périrent dans les camps du génocide.

A la fin de la guerre, l'arrivée du Communisme en Roumanie favorise leur installation dans le pays. Les Tziganes, faisant partie des couches pauvres de la société, reçoivent quelques avantages dans le plan de restructuration agricole et industriel mais les Tziganes n'arrivent guère à se fixer.

Pour la population roumaine, il est difficile de composer et de vivre avec leurs anciens esclaves et les barrières demeurent. Les Tziganes ne seront jamais des citoyens roumains à part entière même si, officiellement, leurs droits sont identiques.

PERSÉCUTÉS COMME TZIGANES ET COMME CHRÉTIENS

Il y a en 1950, 4 à 500 000 Tziganes en Roumanie et c'est à cette époque que le réveil évangélique est né en milieu tzigane ; souffle de l'Esprit pour les croyants. C'est à cette même période que la Foi évangélique pénètre le milieu des Tziganes français.

Les églises évangéliques officielles ne collaborent que partiellement avec ce mouvement issu d'un milieu si étrange par sa culture.

Cet élan spirituel se propage très rapidement. Les Tziganes abandonnent la religion orthodoxe pour se convertir à la Foi évangélique ; le mouvement se développe très rapidement mais sans structure ni organisation. Il ne sera par ailleurs jamais reconnu officiellement. Certaines communautés s'intègrent aux Eglises non-tziganes établies... Cohabitation difficile de deux cultures. D'autres créent la semi-clandestinité des églises « maisons », se réunissant dans des granges, des forêts, à des heures tardives, baptisant la nuit... les cathécumènes. Très peu d'entre ces « pasteurs » du « désert » possèdent des Bibles ; certains ont écrit le Nouveau Testament de leur main sur des cahiers d'école.

Entre 1970 et 75, devant ce grand besoin de connaissances, des milliers de Bibles passeront clandestinement la frontière et seront distribuées aux communautés tziganes évangéliques.

Il y a dans les années 80, 10.000 chrétiens tziganes évangéliques, environ.

Mais la chasse aux Sorciers est ouverte et ces «prêcheurs des pauvres» sont violemment persécutés. Cette répression désorganise l'œuvre et les pasteurs tziganes sont arrêtés, maltraités ; les amendes tombent (3 à 4 fois le salaire d'un ouvrier) ; les lieux de cultes sont fermés... Durant cette période, la résistance s'organise tant bien que mal, soutenue par les communautés tziganes évangéliques de France et d'Allemagne.

(Il y a en Europe aujourd'hui environ 250.000 chrétiens tziganes évangéliques : mouvement né en France en 1950 sous la direction du pasteur Clément Le Cossec.)

FUIR LA MISÈRE !

Durant toutes ces années, ce n'est plus un secret pour personne, la situation économique en Roumanie est catastrophique et de nombreux tziganes vivent dans une grande misère, beaucoup souffrent de la faim. Ils chercheront à fuir la Roumanie... Certains y parviendront après un difficile exode.

Ces derniers mois, comme sentant venir l'orage, plusieurs centaines de Tziganes quittent tout ! Ils vendent leurs biens pour quelques devises et avec femmes et enfants prennent le chemin de l'exode. Ils sont pour la plupart de la région de Timisoara et fuient vers la Yougoslavie et la Hongrie. Au passage clandestin de la frontière, plusieurs dizaines d'entre eux seront massacrés par les gardes roumains. Arrivés en France et en Allemagne, ils entrent provisoirement dans la clandestinité, vivant de mendicité. Ils sont découverts au printemps 89 par les autorités préfectorales dans les régions de Rouen et Nanterre. Les pouvoirs publics organisent leur installation dans des camps de vacances répartis sur les régions du centre de la France ; ils sont plus de 1000 avec les femmes et les enfants... Le problème se pose, auront-ils le statut de réfugiés politiques ?

Il est impossible d'envisager leur retour en Roumanie. Ces populations ont tout perdu, même leur identité !

Pour la majorité d'entre eux, ces Tziganes étaient agriculteurs, travaillant dans des kolkoz ou dans les mines et les industries diverses du pays. Les métiers de tradition ont depuis longtemps disparu ; ils parlent le dialecte Romanès des Tziganes de l'Est, ceux qui étaient intégrés dans des villages de Boyards ont perdu leur langue.

La scolarisation est inexistante et tout dans ce domaine reste à faire.

DEUX QUESTIONS RESTENT POSÉES :

- Quelle sera l'attitude des autorités à l'égard des Roumains tziganes, réfugiés en France et regroupés en grande majorité dans plusieurs centres provisoires d'accueil ? Ne risquent-ils pas d'être priés de retourner chez eux, maintenant que la situation semble se normaliser en Roumanie ? Avec tous les problèmes que cela pourrait leur poser, tant au plan matériel (ils n'ont pratiquement plus rien en Roumanie !), que moral (comment seront-ils perçus par les Roumains eux-mêmes, qui pourraient bien leur reprocher d'avoir lâchement quitté leur pays aux heures sombres de la dictature ?).
- D'après les informations que nous pouvons avoir, la plupart des Tziganes seraient, en Roumanie même, leur propre pays, plus ou moins exclus du partage des dons venus de l'extérieur. La ségrégation traditionnelle à leur égard est loin d'avoir entièrement disparu ! Il nous faut être attentifs à ce problème.



Roms de Roumanie

AIDE AUX TZIGANES DE ROUMANIE

Le Pasteur HEINZMANN, président de la Mission Evangélique Tzigane en Allemagne et chargé de notre action d'évangélisation des Tziganes des Pays de l'Est, nous a adressé ce mot :

«Maintenant nous avons beaucoup de travail pour aider les Tziganes de l'Allemagne de l'Est et de Roumanie. Nous organisons différents transports de nourriture et de vêtements. Je suis chez notre ami CARAMAN qui a été notre fidèle collaborateur au temps de la domination communiste. Il a maintenant 78 ans.»

Il avait établi une école biblique clandestine en 1988. Il peut maintenant la diriger en toute liberté. Parmi les élèves, il y a un tzigane très capable d'exercer un ministère béni, pour la direction spirituelle dans ce pays.

Toute aide pour la Roumanie est à adresser à :
VIE ET LUMIÈRE - CCP 1249 29 H La Source
45500 NEVOY - Merci !

Distribution de nourriture par les frères de notre Mission d'Allemagne.



LES TZIGANES EN ISRAEL

Il y a 24 ans, j'entrais dans un petit magasin de souvenirs situé dans la rue de Naplouse, près de l'hôtel YMCA, à quelques centaines de mètres de la porte de Damas et du Golgotha, à Jérusalem-Est. Je désirais acheter un Nouveau Testament à couverture en bois d'olivier. Tandis que je regardais le Nouveau Testament, un jeune homme entra avec une guitare.

- «Tu es tzigane ?» lui dis-je.

- «Oui», fut sa réponse, sans hésiter. «Lui aussi», ajouta-t-il aussitôt, désignant celui qui venait de me vendre le Nouveau Testament.

Ce fut l'occasion de parler de la foi en Jésus. Par eux, j'appris l'existence d'autres Tziganes dans la vieille ville de Jérusalem, «intra-muros».

En début mars 1990, je suis retourné au magasin pour remettre à ce Tzigane la photo prise avec un Tzigane de France, Félix, qui m'accompagnait au cours d'un autre voyage en Israël.

- «C'est moi !» dit-il en prenant la photo dans ses mains, réjouï au souvenir de cette entrevue avec lui alors qu'il n'avait que 20 ans. Il me raconta alors ses péripéties des années passées. Invité en Amérique par un télé-évangéliste, il se convertit en 1984 au cours d'une réunion évangélique qui rassemblait 10.000 personnes aux Etats-Unis.

«Ensuite, me dit-il, je me suis fait baptiser dans le Jourdain avec un groupe de pèlerins-chrétiens et j'ai reçu le baptême dans le Saint-Esprit avec le signe des langues.» Depuis, il a eu la visite de nombreux chrétiens dans son magasin, dont l'évangéliste Aril Edwarsen. Ce gitan ne craint pas d'afficher sa foi en Jésus et, au milieu des souvenirs, il a placé des textes bibliques ; l'un porte cette inscription : «Jésus revient bientôt».

Si vous allez en Israël, ne manquez pas d'aller le saluer dans son

magasin. Il parle français, anglais, arabe, hébreu, suédois, finnois, italien,... en tout onze langues.

Chez les Tziganes, l'accueil est toujours chaleureux.



IBRAHIM, surnommé ABRAHAM
(Voir photo de son magasin en couverture)

En Israël, les Tziganes qui étaient autrefois «Jordaniens» sont, en majorité, musulmans ; d'autres (très peu) sont christianisés.

Ce fut une joie, pour mon épouse et moi-même, de nous entretenir de l'amour du Christ dans un foyer où les jeunes gens et les jeunes filles croient en Jésus. Ils parlent anglais et nous leur avons remis de la littérature biblique en anglais et en arabe. Dans un autre foyer, à quelques mètres de là, dans une ruelle

étroite, près des murs entourant la ville, entre la Porte des Lions et la Porte d'Hérode, nous avons été accueillis dans un foyer tzigane musulman. Avant de les quitter, nous leur avons offert des Nouveaux Testaments en Anglais et en Arabe.

Il y a à Jérusalem quelques dizaines de familles tziganes. D'autres, soit environ 2.000, habitent à Gaza, Hébron, Naplouse. En fait, il n'y a pas de statistiques précises, tous ne se dévoilent pas comme étant tziganes.

Pour les désigner, les arabes emploient le mot «Naouar» qui est un mot méprisant du genre «bohémien, romanichel». Plusieurs familles vivent aussi en Jordanie. A Amman, l'un des tziganes assure la direction artistique et musicale de la télévision.

Malgré mes nombreuses sollicitations auprès des leaders spirituels en Israël, je n'ai pas encore trouvé un volontaire pour évangéliser les tziganes de ce pays. Il y a beaucoup de «missionnaires» pour les juifs et les arabes, mais personne pour les tziganes.

La venue en France, à une prochaine convention, du frère tzigane qui tient un magasin de souvenirs à Jérusalem pourra, je l'espère, l'engager à mieux témoigner de sa foi en Jésus auprès de son peuple tzigane en Israël. Prions pour lui !

Clément LE COSSEC

Jeunesse tzigane chrétienne, accompagnant Mme Martine LE COSSEC, dans la vieille ville de Jérusalem, à la Porte des Lions.



LE RETOUR DES JUIFS AU PAYS D'ISRAËL S'ACCELERE JERUSALEM, UNE PIERRE DE PLUS EN PLUS PESANTE SIGNES QUE JESUS-CHRIST REVIENT BIENTÔT !



Jérusalem

JERUSALEM, 8 MARS 1990

Depuis 15 jours que je suis à Jérusalem, PAIX et ALYAH sont les sujets quotidiens, tant à la télévision jordanienne qu'à celle d'Israël, et dans tous les médias.

L'arrivée en masse et quotidienne des Juifs de Russie provoque des réactions hostiles chez les voisins d'Israël. Le Roi de la Jordanie a fait une tournée dans les émirats arabes, en France et en Angleterre pour tenter de stopper l'afflux des Juifs de Russie. Il objecte que les Juifs construisent des habitations dans la partie de Jérusalem qui était autrefois occupée par son pays et annexée par Israël depuis 1967, après la «guerre des six jours».

A ceux qui les accusent de faire des implantations dans les territoires «occupés» de Jérusalem-Est, les Juifs répondent que TOUT JERUSALEM leur appartient et qu'elle est éternellement juive. En conséquence, ils y construisent des milliers de logements. Les immigrants arrivent si rapidement et sont si nombreux que le gouvernement a annoncé la réquisition de 50.000 lits d'hôtels pour les héberger provisoirement.

Les Etats-Unis ont donné leur accord pour l'envoi de millions de dollars pour réaliser la construction des maisons. Quant aux Juifs fortunés américains, ils collectent des fonds importants pour le soutien aux familles.

Dans une Assemblée Messianique de Jérusalem, j'ai rencontré un Juif russe, récemment arrivé. Sa maison en Russie a été détruite, dit-il, et il fuit l'hostilité naissante dans la région où il habitait.

La presse a relaté l'exploit d'un Juif qui a vendu en Russie ses biens pour acheter une voiture avec laquelle il vient d'arriver en Israël, avec sa famille, via la Grèce.

Les médias annoncent l'arrivée de 230.000 Juifs dans le pays en 1990 - selon les estimations officielles - mais on avance, officieusement, un chiffre plus élevé.

J'ai rencontré devant la Knesset (Parlement Israélien) un groupe de Juifs éthiopiens, les Fellachas, récemment venus au Pays de leurs pères. 10.000 autres sont attendus. La radio israélienne parle aussi des démarches en cours pour faire venir en Israël les milliers de Juifs restés en Syrie.

Le mouvement de retour, appelé l'Alyah, s'accélère. Ils sont près de 4 millions de Juifs dans le Pays, sortis de plus de 100 nations dans lesquelles ils étaient dispersés depuis des siècles. Les tribus perdues se retrouvent dans Leur Pays, rassemblés, en provenance du Yémen, de l'Irak, de l'Inde, de l'Europe, d'Afrique, des Amériques...

Le monde entier, les regards tournés vers eux, se demande ce qu'il adviendra de Jérusalem dont ils ont fait leur capitale.

En vieille ville, l'après-midi, les magasins sont fermés à cause de la grève ; les souks sont déserts, seulement animés par quelques pèlerins et par des Juifs qui se rendent au Mur des Lamentations, tandis que, dans le pays, la guerre des pierres continue.

Au Parlement, la discussion est âpre car il est question d'aller au Caire y conclure la paix avec les Palestiniens. Répondant aux accusations d'implantation des Juifs de Russie à Jérusalem-Est, tous les chefs politiques des diverses tendances ont affirmé à la face du monde : «**Jérusalem réunifiée n'est pas négociable. Jérusalem doit rester UNIE et INDIVISIBLE.**»

Mais les Palestiniens ne l'entendent pas ainsi et ils la réclament pour eux. N'est-elle pas la troisième ville sainte de l'Islam après La Mecque et Médine ? Arafat n'a-t-il pas déclaré qu'elle doit être la capitale d'un Etat Palestinien ?

Nous vivons en ce moment l'accomplissement de cette prophétie de Zacharie : *«Ainsi parle l'Eternel, voici je ferai de Jérusalem une coupe d'étourdissement pour tous les peuples d'alentour... une pierre pesante pour tous les peuples...»* (Zac. 12:1-3).

Jésus-Christ lui-même avait annoncé : *«Jérusalem sera foulée aux pieds par les nations jusqu'à ce que les temps des nations soient accomplis.»*

Il précisa aussitôt : *«Il y aura de l'angoisse chez les nations.»* (Luc 21:24-25).

Tout autour d'Israël, les peuples s'arment. Les Russes vendent des chars à la Syrie. L'Amérique retire 700 chars en Europe pour les remettre à l'Egypte et lui vendre en plus des avions de combat ainsi qu'à l'Arabie Saoudite. Des fusées sont fournies par la Chine aux Arabes. Les bombes chimiques se multiplient dans les nations d'alentour tandis qu'Israël augmente son potentiel nucléaire.

Jérusalem, dont le nom signifie «ville de paix», sera de plus en plus à la une de l'actualité. C'est là que se joue l'avenir d'Israël et des nations.

Une attaque à l'improviste contre Jérusalem, et donc contre Israël, est annoncée par le prophète Zacharie

(ch. 14) et par le prophète Ezéchiel (ch. 38). Ce sera, comme le dit l'apôtre Paul, *«la ruine soudaine des nations»*, un holocauste sans précédent qui s'étendra, dit le Christ, *«comme un filet sur tous les habitants qui habitent sur la face de toute la terre»*.

Pour y mettre fin, le Christ descendra avec puissance et gloire, accompagné des milliers d'anges et de ses «rachetés» sur le Mont des Oliviers, pour établir son règne de paix, rétablir toutes choses et faire de la ville de Jérusalem réellement une ville de paix.

Il nous donne cet avertissement et cette espérance : *«Veillez donc et priez en tout temps, afin que vous ayez la force d'ECHAPPER à toutes ces choses qui ARRIVERONT et de paraître debout devant le Fils de l'Homme.»* (Luc 21:35-36).

Clément LE COSSEC

Note : Pour en savoir plus sur le déroulement des événements de la fin des temps, nous vous conseillons de lire les livrets bibliques «RETOUR DE JESUS-CHRIST, APOCALYPSE POUR DEMAIN» et «ISRAËL, signe certain de la venue de Jésus le Messie», écrits par le pasteur Le Cossec.

VOYAGE EN ISRAËL

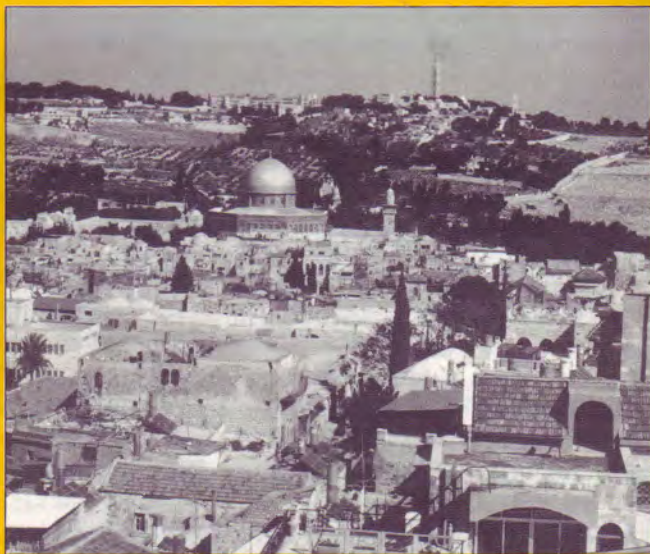
UNE SEMAINE AU PAYS DU SEIGNEUR

Un voyage est organisé en ISRAËL,
DU 21 AU 28 OCTOBRE 1990

Il vous permettra de visiter le pays, du nord de la Galilée jusqu'à Beer-Schéva au sud, et de méditer sur les pas de Jésus à Capernaüm, Cana, Nazareth, le Jourdain, Jéricho, Jérusalem, etc.

Pour le programme détaillé, les prix et conditions, écrire à :

Pasteur Paul LE COSSEC
Auvers s/Montfaucon
72540 LOUE
(Tél. : 43.88.97.44)



JERUSALEM (au fond, le Mont des Oliviers)



EGLISE
«VIE & LUMIERE»
106, Bld Cugnot
72100 LE MANS

Le prédicateur Georges MEYER, président de la Mission Evangélique Tzigane de France, y a célébré un culte en mars. Il était accompagné du trésorier de la Mission. L'œuvre progresse ! L'assistance est de 80 à 100 personnes dont une moitié tzigane et une autre sédentaire.

RETRAITES SPIRITUELLES POUR PREDICATEURS



Quelques prédicateurs à Montauban



(G. à d.) Bas : M. et Mme Le Cossec, M. et Mme Copin à Nevoy
Haut : Balo, Gamin, Loulou, Charpentier, Bébé, Finance, Martin, Djimy.

• La première s'est tenue près de Montauban où les prédicateurs R. Zanellato et T. Reyès louèrent un chalet aménagé pour des séminaires chrétiens avec salle de cours, réfectoire, cuisine et logement pour 100 personnes. Des études bibliques furent présentées par le pasteur HEBERT de l'Assemblée de Dieu de Bordeaux, suivies par d'autres exposés bibliques par le pasteur Clément LE COSSEC. Le thème général débatait de : «L'Eglise et sa vitalité».

Des projets furent adoptés, notamment l'achat d'un chapiteau pour la réalisation de missions dans tout le Sud-

Ouest de la France, à la fois pour édifier les communautés et pour évangéliser. Les moments de prière furent très bénis. La fraternité était manifestée dans une atmosphère de paix et de joie, et chacun partit renouvelé et fortifié dans son ministère.

• La seconde retraite eut lieu dans la propriété tzigane de Nevoy, dans le Loiret. Là aussi une soixantaine de prédicateurs s'étaient réunis pour un temps de méditation. Les études bibliques, ayant pour thème «LA GRÂCE», furent apportées par le pasteur COPIN de l'Assemblée de Dieu de Rouen.

Pasteur COPIN



Pasteur HEBERT



MISSION A BERGERAC

Dans le cadre du projet établi lors de la retraite des prédicateurs du Sud-Ouest, une première mission s'est tenue à Bergerac, sous le chapiteau acquis par les églises de la région. Au nombre des baptisés, lors de cette mission, il y avait Mario Zanellato dit Kinou (X), et qui vient de se marier avec Corinne, fille de Jean Le Cossec (debout à gauche).

«Dieu veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance du salut.» (1 Tim. 2:4).

L'IRLANDE

par
Michel CALOT



Les Tziganes à l'Assemblée de Galway. Au centre (X), David Jones.

Avant la convention internationale d'Amsterdam, nous étions stationnés, avec un groupe de caravanes, dans la région de Metz. Là, le frère D'HONT Christian demanda à un frère prédicateur d'apporter la Parole de Dieu lors du mariage de deux chrétiens sédentaires de l'église tzigane de Neufchâteau. Après la cérémonie, l'un des invités me posa des questions sur nos origines, sur la mission et sur notre foi. Je lui rendis témoignage de l'œuvre missionnaire à travers le monde. Il me dit qu'il voyageait beaucoup dans différentes nations pour son travail et lors d'un passage en République d'Irlande, il vit de nombreux tziganes sur le bord des routes.

Sur l'instant, je me suis dit : «Voici un pays que nous n'avons pas encore évangélisé depuis la France». Quelques jours plus tard, j'ai partagé mon désir d'y aller avec les prédicateurs Azaïs Christian et Vaise Paul, et eux aussi ont été enthousiasmés.

Ne connaissant rien, ni du pays, ni de la langue parlée, nous nous sommes documentés et nous avons trouvé un reportage mentionnant les villes d'accueil des tziganes et le nombre de familles estimé à 3000, soit environ 20.000 personnes.

Nous en avons conclu que c'était là un signe de Dieu. Nous avons alors fait part de notre projet à la direction de la Mission Tzigane de France et, avec leur accord, nous sommes partis 15 jours, pour évangéliser, à bord d'une camionnette Toyota. Cela nous facilita la tâche car c'est le genre de camionnette que tous les tziganes possèdent en Irlande. Nous pouvions ainsi aisément entrer dans chaque terrain de stationnement pour témoigner, sans choquer personne. A tous ceux que nous rencontrions, nous parlions du réveil que Dieu avait accompli parmi

notre peuple en France et dans le monde, leur montrant des photos des conventions, des églises et des réunions. A Gort, nous avons rencontré un couple de tziganes qui venaient de se convertir. Ils furent émerveillés d'apprendre que des milliers de tziganes dans le monde avaient fait la même expérience qu'eux. Lors d'une première réunion que nous avons faite dans cette ville, dix s'engagèrent avec le Seigneur. Dieu avait tout préparé car il les avait dirigés vers un pasteur des Assemblées de Dieu qui parle le français et qui devint notre interprète.

Après avoir visité les tziganes d'autres villes, il fallut, avec regret, repartir mais avec le désir de revenir.

Lors du deuxième voyage, nous apprîmes que Ketty Donovan, la première convertie, avait prié Dieu de lui envoyer quelqu'un. Cela nous toucha d'apprendre que Dieu nous avait employés en réponse à sa prière.

Pour ce second voyage, nous avons fait appel à nos frères d'Angleterre. Le rendez-vous fut fixé à Dublin avec le frère David Jones, responsable de notre Mission en Grande-Bretagne, accompagné de sept frères tziganes anglais. Dès la première soirée, nous allâmes voir les «Travellers» (voyageurs) qu'ils connaissaient. Le lendemain on fit route pour la ville de Galway, passant par Tulla More, visitant des caravanes sur un terrain désigné et annonçant à tous la Grâce de Dieu.

A Grockwell on retrouva ceux à qui l'on avait témoigné la première fois. Revenir, accompagnés par des frères anglais remplis de zèle, nous donna un impact plus grand auprès d'eux, car les Anglais leur parlèrent dans leur langue maternelle.

Dans la soirée, lorsque nous arrivâmes à Galway, nous étions attendus par le pasteur Graem Willey qui mit à notre disposition une église. Nous y fîmes trois réunions au cours desquelles chacun de nous apporta son concours avec joie. Nous fûmes témoins de la grâce du Seigneur car une vingtaine de personnes se décidèrent pour Christ. Le matin et l'après-midi, nous allions propager l'Evangile dans les caravanes stationnées aux environs. De retour à Dublin, l'équipe du frère David Jones rencontra plusieurs membres de leurs familles et des amis, et nous leur annonçâmes la Bonne Nouvelle de Jésus. Conscients de l'importance du travail, nous avons projeté d'y retourner au mois de Juin 90 avec un chapiteau pour un mois d'évangélisation.

Je mets ce projet sur votre cœur. Priez pour ces tziganes d'Irlande que le Seigneur est en train de bénir !

(G. à d.) Le pasteur anglais, Calot Michel, Vaise Paul et Azaïs Christian.





ANGLETERRE

THE GIPSY AND TRAVELLERS EVANGELICAL MOVEMENT

(0922) 478965 MIDLANDS (0372) 376912 SOUTH

Il y a actuellement 10 prédicateurs tziganes admis au Collège Biblique des Assemblées de Dieu à Nuneaton dans les Midlands.

Le prédicateur David JONES, responsable de notre Mission dans ce pays, nous écrit : «L'œuvre ici s'affermi et grandit. Plusieurs très bonnes églises de Pentecôte nous aident et prennent soin des nouveaux convertis. En plusieurs endroits du pays nous avons des réunions spéciales

pour les Tziganes. Les églises évangéliques ont pris conscience de la réalité d'un Mouvement du Saint-Esprit parmi notre peuple.

L'an passé nous avons eu une convention en Ecosse avec 3000 Tziganes. Près d'Edimbourg, nous avons deux églises tziganes et nos prédicateurs veillent sur elles. A travers tout le pays nous tenons des missions d'évangélisation pour gagner les Tziganes à Christ.»



David Jones

***Dans ce monde aux bouleversements rapides,
les églises tziganes continuent à se multiplier.
Fermeté dans la foi et vigilance sont recommandées !***

1989 a vu naître beaucoup d'espoir avec tous les changements à l'Est. Cependant, il existe encore d'importants conflits ethniques et religieux de par le monde. L'homme est à la recherche de solutions pour une meilleure cohabitation pacifique entre les peuples. Il cherche à sauver la terre en péril. Il met l'accent sur le désarmement, l'écologie, l'économie, cherchant à créer un nouvel ordre mondial. Des mouvements œcuméniques tentent d'unifier les églises de différentes dénominations sur la base d'un dénominateur commun.

En vérité, seul Jésus-Christ est l'espoir du monde, seul il peut transformer le désarroi de l'humanité en paix véritable. Il est venu sur notre planète, envoyé par Dieu pour accorder, à ceux qui croient en lui, le pardon des péchés et la vie éternelle. N'est-il pas écrit dans l'Evangile de Jean 1:12 : «A tous ceux qui croient en son Nom, il leur est donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu».

Il va bientôt revenir et c'est Lui qui établira son règne de paix sur la terre. En attendant, il bâtit SON Eglise et il y ajoute «ceux qui sont SAUVÉS» (Actes 2:47). Il invite chaque être humain à venir à Lui et à demeurer en Lui (Jean 15), car il n'y a pas de salut possible hors de Lui. Par Lui, Dieu répand son Esprit en cette fin des temps, sur toute chair

(Actes 2:17, Joël 2:28) faisant de chaque chrétien des «temples du Saint-Esprit», des «pierres vivantes» (1 Pierre 2:4).

De plus en plus nombreuses sont ces «pierres vivantes» parmi le peuple tzigane. Elles forment un édifice spirituel, aimant être ensemble pour louer Dieu, chanter des cantiques et être à l'écoute de la Parole de Dieu. Pour se rassembler, ils multiplient les lieux de réunions, les louent ou les construisent en France, en Espagne, en Inde, etc. Partout des frères et des sœurs en Christ les remplissent, unis les uns aux autres par une foi fondée sur la Parole de Dieu, dans la simplicité.

La vigilance est de plus en plus recommandée dans ce monde qui change afin de ne pas se laisser séduire. Si le modernisme tend à développer un conformisme religieux adaptant la foi à la façon de vivre de «Monsieur tout le monde», le chrétien fidèle ne se conduit pas selon les pensées humaines, mais selon celles de Dieu, marchant «selon l'Esprit» (Galates 5:2).

Restons donc fermes et fervents dans la foi en Jésus, le seul espoir du monde, dans l'attente de son retour.

Etienne LE COSSEC

EGLISES NOUVELLES

• VAUCLUSE

Il y a 30 ans, l'Evangile avait été prêché dans le Gard et, il y a 25 ans, dans le Vaucluse, par le prédicateur Jeannot, le Marseillais, et d'autres frères de passage, mais aucune église n'avait été établie parmi les Man-ouches. Maintenant, nous envisageons d'en ouvrir une. Pour l'instant, les réunions se font dans la maison d'un frère. Nous faisons aussi des réunions sous une tente à Roquemaure où il y a environ 80 personnes qui assistent aux réunions. Le frère Maou et son église nous apportent leur collaboration.

Dans le Vaucluse et le Gard, il y a en tout 60 personnes converties et 100 inconvertis qui viennent aux réunions. Nous avons fait 19 baptêmes. Plusieurs ont été délivrés du tabac, de la jalousie, du vol. Parmi ces Man-ouches, il y a les familles Gargovitch, Hoffmann et Renaud.



A g., Titi, Gargovitch et Maou Ortis. A d., le prédicateur Roucoucou Rodier.

• CHATELLERAULT



Depuis longtemps nous faisons des réunions dans la maison de mon frère à Châtellerault. Nous avons souvent vu la main du Seigneur guérir et baptiser dans le Saint-Esprit. En 1989, le Seigneur m'avait mis à cœur de monter une salle sur le terrain désigné. Un chrétien venu de Bordeaux me confirma ce que Dieu avait mis dans mon cœur de faire. Alors je réunis quelques frères et je leur demandai de se mettre au travail. En une semaine nous avons terminé la salle. Le 7 novembre 1989, nous y faisons notre première

réunion. Depuis, le Maître n'a cessé de nous bénir. La salle de 5 m sur 10 m est chaque fois remplie. Il y a eu plusieurs guérisons divines et nous avons fait 4 baptêmes. Plusieurs frères sont venus apporter leur participation : les frères Jésus Fajardo, Doudou Wiss, Duval, Richard Jean. Nous pensons déjà agrandir la salle. Il y a dans la ville plus de 35 familles de gitans espagnols sédentarisés et plusieurs familles de Man-ouches. Je demande à tous mes frères et sœurs de prier pour nous.

RANRI

• CARAVANE-ECOLE :

L'instituteur RICHERD a pris sa retraite et la Mission recherche un instituteur **chrétien** pour le remplacer. Une subvention du Gouvernement doit permettre l'achat d'une seconde caravane-école, mais là aussi, il faudra trouver un second instituteur **chrétien** (ou institutrice). Faire des propositions à la rédaction.

• UN MIRACULÉ

Le 3 août 1989, j'ai eu un grave accident alors que je n'étais pas encore converti au Seigneur. A plus de 160 km/heure, mon véhicule a quitté la route et j'ai été éjecté. Le cousin qui était avec moi n'a rien eu mais moi j'ai eu la hanche broyée par la voiture qui a roulé sur moi. Mon oreille a été complètement décollée et je suis tombé dans le coma. Mon cas était si grave que de l'hôpital de Deauville, on m'a transporté en hélicoptère à l'hôpital américain à Paris, et durant le transport, j'ai eu 3 arrêts cardiaques. Les professeurs ne répondaient pas de ma vie ; mon cerveau était déplacé de 1/2 cm. Des frères prédicateurs sont venus m'imposer les mains au nom de Jésus et, le jour suivant, le cerveau était revenu à sa place. Après être resté un mois et demi dans le coma, je suis maintenant parfaitement rétabli, sans aucune séquelle. Depuis j'ai rencontré Jésus-Christ et je sais que mon âme est sauvée par Lui. J'ai mis ma foi en Lui et je me suis engagé à Le suivre.

Francis





AUMONERIE EVANGELIQUE TZIGANE

«Depuis six mois je suis en prison en France pour une affaire de drogue. J'ai 28 ans et je suis Hollandais. Je crois en Dieu et j'ai cherché en vain à le rencontrer. Dans cette prison d'Arras, j'ai rencontré un Tzigane français. Il m'a parlé de Dieu et il m'a donné quelques exemplaires de votre revue «Vie & Lumière». Votre périodique et les entretiens avec mon ami tzigane m'ont vraiment touché dans mon cœur. Je crois

que j'ai réussi à rencontrer le Seigneur et je me sens mieux qu'avant. Je veux commencer à étudier la Bible. Vous voudriez-vous m'envoyer si possible une Bible en Français et une Bible en Hollandais. Je veux les lire dans ma cellule. Veuillez m'envoyer l'adresse de vos réunions en Hollande car je veux y envoyer ma femme pour écouter la Parole de Dieu. Nous habitons à Amsterdam.»

Harry T.H.

CONVENTION NATIONALE

Pour avoir des prospectus, écrire au secrétaire :

H. MARTIN - 34 route de Vouzeron - 38330 NEUVY S/BARENGEON - Tél. 48.51.66.71

• EVANGELISATION DES TZIGANES DES H.L.M. DE LA REGION PARISIENNE

Dieu a permis que, pendant deux ans, nous rendions visite aux Man-ouches vivant dans des H.L.M., ghettos où il y a tant de misère et de péchés, notamment la drogue. Lors des réunions l'atmosphère était très lourde, mais nous avons persévéré et après nos efforts nous avons eu la joie de voir 4 âmes se donner au Seigneur. Le fruit s'est révélé aussi par des guérisons.

Une femme qui avait fait deux infarctus et qui avait de la peine à monter à son 4^e étage a été complètement guérie.

Une autre personne a été guérie d'une maladie de nerfs et une femme a été délivrée de la passion de l'alcool. Ces Man-ouches font partie de la famille LANDAUER.

Ezéchiél Welty, Pino et Noy.

• UN «BOUM SPIRITUEL» PARMI LA JEUNESSE TZIGANE SUR LA CÔTE D'AZUR

Dirigés par le Seigneur, le frère Miki et moi-même nous nous sommes rendus sur la côte d'azur où, pendant deux mois, nous nous sommes occupés d'un groupe de jeunes tziganes. Nous avons tenu des réunions dans des hangars et sous un chapiteau. Des jeunes ménages ont

trouvé en Christ la paix et la joie. Toute une famille de voyageurs, les Delavache, et bien des jeunes se sont convertis au Seigneur. Nous en avons baptisés plusieurs et nous les avons dirigés vers l'Assemblée de Dieu de Cannes.

Ezéchiél

Ezéchiél



ECOLE BIBLIQUE

Les vocations sont de plus en plus nombreuses. Il y a eu 112 élèves à la session biblique de deux mois en cette année 1990. En plus des cinq enseignants habituels, nous avons eu la joie d'avoir la participation du pasteur Roger COPIN de l'Assemblée de Dieu de Rouen.

Nous remercions les donateurs qui ont permis d'accorder des bourses aux plus pauvres, leur permettant ainsi de subvenir à leurs besoins pendant la durée des deux mois de cours bibliques.

S.O.S. - URGENT !

Projet d'envoi de 30 PRÉDICATEURS dans les Pays de l'Est.
Actuellement, les Prédicateurs sont prêts pour le départ !

coût : 500.000 Frs (soit 1000 donateurs à 500 Frs)

Cependant, **«que chacun donne comme il a résolu en son cœur»** (2 Cor. 9:7).

*Depuis des années, nous nous sommes efforcés d'évangéliser les 10 millions de Tziganes des Pays de l'Est dans des conditions difficiles et avec des moyens financiers très restreints. Maintenant que les frontières sont ouvertes, il faut que l'on mette tout en œuvre pour y annoncer l'Evangile. Nous avons comme tant d'autres porté des milliers de Bibles à nos frères de ces Pays, en acceptant de grands risques alors qu'il n'y avait pas la liberté. Porter des Bibles n'est pas suffisant. Il faut surtout envoyer des Prédicateurs. Les Tziganes sont prêts à se consacrer pour le salut de leur peuple, Man-ouche ou Rom, **l'heure a sonné pour une offensive d'évangélisation de grande envergure**. En accord avec les responsables internationaux de leurs peuples, Meyer Georges et Demeter Robert, nous lançons un appel à tous les chrétiens et églises afin que tous se mobilisent avec nous pour la conquête des âmes tziganes à Christ. Toute offrande sera donc particulièrement la bienvenue pour l'envoi des prédicateurs.*

Clément Le Cossec

A TOUS LES LECTEURS DE «VIE ET LUMIERE», QUE LA GRÂCE SOIT AVEC VOUS !

Chers frères, sœurs et amis
dans le Seigneur,

Nous voulons vous faire part de nos projets
d'évangélisation des Tziganes des Pays de
l'Est et de l'Europe.

Depuis quelques années déjà, une équipe
d'hommes est à pied d'œuvre, mais jus-
qu'ici elle ne pouvait hélas se contenter que
de quelques excursions de l'autre côté des
frontières socialistes.

Maintenant ces frontières s'ouvrent si subi-
tément, nous nous sentons plus que jamais
concernés, et nous ne voulons pas rester les
bras croisés, sachant que le Seigneur revient
bientôt.

Les représentants des Tziganes évangéli-

ques de la Hollande, de l'Allemagne, de
l'Italie, de la Suisse et de la France, ainsi que
les responsables coordinateurs de l'évangé-
lisation des Tziganes se sont réunis pendant
trois jours à Freiburg en Allemagne, à la fin
du mois de mars, afin de dresser un plan
d'action pour atteindre les millions de Tziga-
nes déshérités et perdus des Pays de l'Est
afin de les gagner à Christ.

La note dominante de cette rencontre fut :

- 1) L'unité spirituelle
- 2) L'unité doctrinale
- 3) L'unité d'engagement
- 4) L'unité financière.

Après avoir médité la Parole de Dieu et nous être placés devant le Seigneur, nous fûmes tous convaincus qu'il fallait unifier nos efforts pour cette opération de grande envergure. Les Tziganes de France, de Hollande, de Suisse, d'Allemagne, de Belgique, d'Italie sont mobilisés mais, nous voulons également informer les lecteurs de notre revue «Vie & Lumière» qui, depuis tant d'années déjà, sont nos fidèles partenaires en soutenant l'œuvre missionnaire dans le monde. Des prédicateurs tziganes sont au travail et les nouvelles ont parues dans le dernier numéro de «Vie & Lumière». En effet, dans différents pays, un effort d'évangélisation a été entrepris comme en Russie, en Roumanie, en Pologne, ainsi qu'en Yougoslavie, en Hongrie, en Autriche. Des Bibles ont été distribuées par nos prédicateurs, et les résultats fort encourageants nous incitent à continuer l'œuvre entreprise.

Derrière ces frontières qui s'ouvrent vers la liberté, et dont le mur de Berlin est un emblème émouvant, nous savons avec certitude que vivent là-bas des centaines de milliers de Man-ouches-Sintis, des centaines de milliers de Roms et des milliers de Yéniches. Ainsi, dans toute l'Europe, sonne l'heure d'un engagement pressant d'apporter à un peuple la Bonne Nouvelle de l'Evangile, peuple tzigane qui est, comme partout dans le monde, méprisé et rejeté, et qu'il faut sauver.

Actuellement, d'autres prédicateurs atten-

dent pour partir vers ces vastes terres de mission. Nous nous permettons de vous demander le soutien de vos prières, et aussi votre participation financière pour la conquête des Tziganes qui n'ont pas encore entendu l'évangile.

Dieu nous ouvre des frontières depuis si longtemps fermées. Hâtons-nous, pendant qu'il fait encore jour, car la nuit vient où personne ne pourra plus travailler.

Ne sommes-nous pas ouvriers avec Dieu ? ...de l'Est et de toute l'Europe retentit de nouveau l'appel du Macédonien du livre des Actes des Apôtres (16:9). Aidez-nous à en sauver le plus grand nombre.

Semons ensemble par la prière, le témoignage et la solidarité, nous rappelant que Dieu n'est pas injuste pour oublier le travail que nous aurons accompli pour sa seule gloire.

Au Nom de tous les frères présents à la rencontre de Freiburg, et au Nom du comité d'action mondiale, soyez remerciés pour l'aide et l'intérêt que vous nous témoignerez dans cette grande et noble action.

Les nouvelles de notre activité paraîtront dans le prochain numéro de notre revue «Vie & Lumière».

Je reste à votre disposition pour toute autre information.

Georges MEYER, dit Djimmy
*Président de la Mission Nationale
des Tziganes de France*

Toute offrande est à adresser à :
VIE ET LUMIERE
CCP 1249-29 H La Source (45) - 45500 NEVOY
Merci dans le Seigneur !

VIE & LUMIERE

45500 NEVOY - CCP 1249 29 H LA SOURCE (45)

Rédacteur : **LE COSSEC Clément** - 24 rue du Soleil - 72100 LE MANS - Tél. 43 75 65 05

N°127 - 2^e trimestre 1990

Le N°10 F - Abonnement 40 F

CONSEIL DE DIRECTION DE LA MISSION TZIGANE DE FRANCE

MEYER Georges, *Président*
MARTIN Honoré, *Secrétaire*
SANNIER Jacques, *Trésorier*
REINHART Antoine

FERRET Wasso
LAGRENEE Ramoutcho
RUFER Justin - SABAS Freddy
HACQUEL Jacques

DEBARRE Jean
MAYER Bébé
DEMETER Robert
COLOMBAR Finance

34, route de Vouzeron - 18330 NEUVY S/BARENGEON - Tél. 48 51 66 71

COORDINATION INTERNATIONALE DES GROUPES

MEYER Georges :
Man-ouches et Yéniches

DEMETER Robert :
Roms

JIMENEZ Diégo :
Gitanos

Secrétariat International : LE COSSEC Jean - La Pêtrie - 72230 GUECELARD - Tél. 43 87 14 24

CORPS ENSEIGNANT DE L'ECOLE BIBLIQUE

LE COSSEC Clément
THEOM Denis

MEYER Georges
WELTY Charles

FERRET Wasso
LAGRENEE Ramoutcho

COMITÉ D'ORGANISATION ET SERVICE D'ORDRE DES CONVENTIONS

HOFFMANN Ramoutcho,
Directeur

CHARPENTIER Johny
DEBARRE Joseph

BAUMGARTEN Tarzan
Le MAN

ABONNEMENTS

VERGER Janine - Souliné-Flacé - 72210 LA SUZE - Tél. 43 88 18 20

EXPEDITION

DEBONO Josiane - 12 rue Paul Jamin - 72100 LE MANS - Tél. 43 72 57 58

La revue «**VIE & LUMIERE**» est publiée en d'autres langues : Allemand, Anglais, Finlandais, Hollandais, Italien, Espagnol. Pour obtenir les adresses, écrire au Secrétaire International. Tout don vous abonne automatiquement à la revue. **Les abonnements et les offrandes** en faveur de l'Œuvre Missionnaire seront reçus avec reconnaissance aux adresses suivantes :

FRANCE :
Le N°10 F. Abonnement 40 F.
CCP «VIE & LUMIERE»
1249 29 H La Source (45)
45500 NEVOY

BELGIQUE :
Le N°70 FB. Abonnement 280 FB.
CCP Bruxelles 000-0360044-77
Administrateur : Courtois P.
132 rue de Landelies
B - 6110 MONTIGNY-LE-TILLEUL
Tél. (071) 51 75 39

SUISSE :
Le N°3 FS. Abonnement 10 FS
CCP Lausanne 10-4599-4
Administrateur : Ricci Michel
22 B, ave Louis-Yung
CH-1290 VERSOIX
Tél. (022) 55.19.29

CANADA :
Le N°2 \$. Abonnement 8 \$
Administratrice : Mme Latendresse
CP 84 - 1487 rue Papineau
P.Q. H2K 4H5 Montréal. Canada



MISSION TZIGANE
Dessin : Jean Barbet

POUR TOUT CHANGEMENT D'ADRESSE :

- joindre l'ancienne enveloppe et mentionner dessus la nouvelle adresse
 - précisez s'il s'agit de Monsieur, Madame ou Mademoiselle
 - n'oubliez pas de mentionner le code postal
- POUR TOUT COURRIER OU DON DIRIGÉ :**
- n'oubliez pas d'indiquer votre adresse au dos des lettres
 - précisez la destination de votre don (enfants de l'Inde, prédicateur...), soit sur la partie réservée à la correspondance des mandats ou sur le talon de correspondance des chèques.

L'administrateur J. Sannier